

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De L'Enseignement Supérieur Et
De La Recherche Scientifique
Université Abbas Laghrour



Faculté Des Lettres Et Langues

Département Des Lettres Et Langues Etrangères

Filière : Langue Française

Spécialité : Langue Appliquée

TITRE du MÉMOIRE :

**Origine des erreurs morphosyntaxiques dans la
production écrite. (Cas de la 3^{ème} année secondaire)
-Lycée Djebaili Mohamed Saleh-**

**Mémoire Présenté au Département Des Lettres Et Langues Étrangères Pour
L'obtention D'un Diplôme De Master II.**

Présenté par :

 **Mlle GHODBANE Meriem**

Dirigé par:

 **Mdm DJEBAILI Fatiha**

Membres de jury :

 **Président : Mr Mansouri Yacine** **M.A** **Univ de Khenchela**

 **Examineur : Mr HACHANI Saleh Eddine** **M.A** **Univ de Khenchela**

 **Rapporteuse: Mdm DJEBAILI Fatiha** **M.A** **Univ de Khenchela**

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2015/2016

Remerciements

Tout d'abord, je remercie **DIEU** tout puissant de m'avoir donné la force et d'achever ma formation sans problème particulier.

Toute ma profonde gratitude et ma reconnaissance à mon encadreur Mme Djebaili.F qui a bien voulu m'encadrer et dont les conseils et les orientations m'ont permis d'enrichir et de finir ce travail de recherche.

Mes remerciements vont aussi aux membres du jury qui ont acceptés d'examiner et d'évaluer ce modeste travail.

Mes plus remerciements vont aussi à tous les enseignants de l'université de - Khenchela - qui ont contribués à notre formation.

Sans oublier mes parents, mes sœurs, mes frères, mon mari, mes amis, mes collègues et à tous les membres de ma famille pour leur soutien moral et leur précieuse aide.

Et enfin, je remercie tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin pour la réalisation de ce modeste travail.

Dédicace

Avec tout l'honneur et fierté,

Je dédie ce modeste travail aux ceux ou je ne serai jamais arrivée à ce palier, qui m'ont poussée, encouragée à aimer les études et qui ne cesse de le faire, mes chers parents.

A mes frères : Mounir, Khaled et leurs épouses ; Amina et Labiba.

A mes sœurs : Safia, Labiba et leurs époux.

Et aussi à mon mari : Ala Eddine, qui ma aider par son encouragement.

Et à toutes mes amies : Souhila, Sonia, Soumia, Amel, Houda.

Et à la mémoire de ma chère amie et sœur de vie « HIBA ».

A toute la promotion de master-2- 2014.

MERIEM.

Table de matières:

Introduction générale	02
-----------------------------	----

Première partie

partie théorique

Chapitre01 :

La production écrite en FLE : un champ à exploiter dans l'enseignement /apprentissage du FLE.

1)-Le statut et les finalités de l'enseignement/apprentissage du français	06
1-1--Le contexte socioculturel en Algérie	06
1-2-Le statut du français en Algérie	06
1-3-Les finalités de l'enseignement/apprentissage du FLE	08
1-4-Le projet pédagogique	09
1-5-La compétence de communication	10
2-La production écrite en FLE	11
2-1-Qu'est ce que l'écrit ?	11
2-2-Définition de l'écrit	11
2-3-Définition de la production écrite	11
2-4-Les difficultés d'apprentissage de la production écrite en FLE.	11
Conclusion	13

CHAPITRE 2

comment expliquer L'erreur dans la production écrite ?

1-Quelques définitions et distinctions.	15
1-1-Qu'entendons-nous par la notion « erreur »	15
1-2-Définition de la lacune.	16
1-3-De la faute à l'erreur.	16
2-Conception de l'erreur à travers les différentes méthodologies de l'enseignement/apprentissage.	18
2-1-La méthodologie traditionnelle(MT).	18
2-2-La méthodologie directe(MD).	18

2-3-La méthodologie audio-orale(M.A.O).	19
2-4-La méthodologie SGAV (structuro-globale audio-visuelle).	20
2-5-L'approche communicative (L'AP).	21
3-Pédagogie de l'erreur.	23
4-les théories d'erreurs : de la linguistique contrastive à l'analyse des erreurs.	23
4-1-L'interférence.	24
5-Types et origines d'erreurs dans les productions écrites.	25
5-1-Types d'erreurs :	25
5-1-1-Erreurs de contenu.	26
5-1-2-Erreurs de forme.	26
5-2-Origines d'erreurs.	27
5-2-1-Plurilinguisme et interlangue.	27
5-2-2-L'interférence et l'interlangue.	28
*Erreurs dues aux interférences interlinguales.	29
*Erreurs dues aux interférences morphosyntaxiques.	29
Conclusion	31
Deuxième partie	
partie expérimentale	
Chapitre 01	
champs d'expérimentation.	
1-1-Objectif de notre recherche	34
1-2-Présentation du corpus	34
1-3-La population	34
1-4-Choix méthodologique	35
1-5-La collecte des données	35
Chapitre 02	
analyse et interprétation des copies	
1-Rappel de la consigne	38
2-Analyse des copies :	38

2-1-Plan pragmatique	38
2-2-Plan morphosyntaxique	38
3-Remarques sur les erreurs des productions des apprenants	40
4-Analyse des erreurs d'interférence interlinguales :	41
4-1 -Description de l'erreur d'interférences interlinguales	41
4-2- Comparaison et analyse des erreurs	42
5-Sources et origines d'erreurs morphosyntaxiques	43
Conclusion	44
Conclusion générale	46
Références bibliographique	48
Annexe	

Introduction

Introduction:

Apprendre une langue est un processus comme toute autre activité humaine. Quand les apprenants sont face à une nouvelle attitude ou idée ; ils apprennent une langue acquise (langue première ou étrangère), pendant leur apprentissage ils font toujours des erreurs linguistiques ainsi de jugement, qui apparaissent à l'oral comme à l'écrit.

L'enseignement/apprentissage du FLE, en Algérie est l'une des principales préoccupations dans le domaine de la formation scolaire. Il se fait actuellement dès la troisième année primaire, alors qu'avant (pendant l'école fondamentale), il se faisait à la quatrième année du cycle primaire, et jusqu'à la fin du secondaire. Cependant, on remarque un recul du niveau scolaire des élèves en langue française et plus particulièrement en grammaire. En effet, chaque année, beaucoup d'élèves sortent de l'école à la fin du cycle secondaire, avec des difficultés à construire une phrase grammaticalement correcte.

Les didacticiens soulignent qu'il est inévitable que l'apprenant au cours de son apprentissage du FLE, ne fasse un certain nombre d'erreurs écrites qui sont de différentes origines et types. On constate aussi que ses apprenants ont aussi du mal à écrire en arabe (langue maternelle, acquise soutenu qui est en contraste avec le registre familier).

Or, les élèves algériens apprennent le français comme langue étrangère. L'arabe et le français n'ayant pas la même origine ni la même évolution car d'importantes différences marquent ces deux langues non seulement au niveau lexical mais aussi morphosyntaxique. Ces différences sont à l'origine de multiples difficultés pour les apprenants dont ils sont confrontés en rédigeant. Il est aisé de constater que la manipulation des structures morphosyntaxiques demeure l'une des difficultés majeures au niveau de l'écrit, pour envisager des solutions efficaces dans l'enseignement il faut cerner ces difficultés et de les comprendre en fonction du contexte socioculturel des apprenants.

Ecrire en langue étrangère présente des difficultés spécifiques: difficultés linguistique, tout d'abord, notamment sur le plan lexical, syntaxique, morphologique et sémantique; difficultés ensuite à mettre efficacement en œuvre dans la langue étrangère des stratégies de production textuelle pratiquement automatisées en langue maternelle; difficultés d'ordre socioculturel. Quand les apprenants apprennent une langue seconde, ils ont le plus souvent un point de départ ou une étape initiale; la grammaire de leur L1. Leur but ou étape finale est la grammaire de L2 (Archibald et Libben, 1995, p:134). Afin d'atteindre leur but, ils ont tendance à transférer les règles de leur L1 à la langue qu'ils sont en train d'apprendre. Donc

Qu'est ce qui explique, la difficulté des élèves à manipuler correctement les structures

morphosyntaxiques dans leurs écrits?

Pour ce, notre problématique va s'appuyer sur une hypothèse que nous allons par la suite tester sa validité au cours de cette recherche pour la confirmer ou l'infirmer;

-Les apprenants trouvent des difficultés au cours de la production écrite à cause du bagage linguistique limité, qui les amènent aux phénomènes de l'interférence de langue maternelle. C'est à dire, les erreurs seraient liées à l'interférence entre deux systèmes morphosyntaxiques différents (arabe\français).

Dans notre travail de recherche qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire en Didactique, notre intérêt s'est porté sur les problèmes que rencontrent les apprenants lors de la réalisation d'une production écrite.

-Nous allons tenter de cerner les types d'erreurs qui affectent une production écrite et cela en nous intéressant aux erreurs commises par les apprenants (difficultés d'ordre morphosyntaxiques).

-Analyser les catégories d'erreurs grammaticales faites par les élèves de la 3^{ème} année Secondaire dans la production écrite.

-Notre recherche consiste non seulement à identifier les erreurs morphosyntaxiques constatées dans les écrits des élèves, mais aussi essayer d'identifier les raisons et les sources des erreurs.

Dans le corpus que nous avons choisi pour ce modeste travail, nous prenons les apprenants de la 3^{ème} année secondaire (lycéen) comme échantillon et comme objet de notre enquête.

*l'articulation de notre travail repose sur deux parties :

La 1^{ère} partie, partie théorique. qui se compose de deux chapitres :

Le premier chapitre, intitulé « la production écrite en FLE : un champ à exploiter dans l'enseignement apprentissage du FLE. S'intéressera au statut du français en Algérie, et son ancrage socio-historique. Il traitera ensuite les finalités de l'enseignement du FLE selon les nouvelles réformes du système éducatif.

Ces dernières se sont traduites par « le projet pédagogique » qui vise à installer une compétence de communication aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. La finalité étant de tenter d'apporter une réponse à la question, qu'est ce qu'une production écrite ?

Ensuite, de connaître les difficultés d'apprentissage de la production écrite.

Introduction

Le deuxième chapitre, que nous avons intitulé «comment expliquer l'erreur ?l'erreur dans la production écrite. Aura pour objectif d'éclairer:

- définition de la notion d'erreur. (En didactique)
- ensuite nous évoquerons la conception de l'erreur à travers les différentes méthodologies d'enseignement-apprentissage.
- le changement du statut de l'erreur avec l'avènement de l'approche communicative.
- notion de l'analyse contrastive et l'analyse des erreurs.
- les différents types d'erreurs et l'origine des erreurs (plurilinguisme, interlangue, interférence)

La deuxième partie : partie expérimentale, intitulé « analyse des origines des erreurs morphosyntaxiques dans les productions écrite ».se compose de deux chapitres :

Le premier chapitre : « champs d'expérimentation ».dans ce premier chapitre nous allons décrire nos choix méthodologiques : objectif, corpus, population,...

Le deuxième chapitre : « analyse et interprétation des copies ».

- la collecte des données, consigne-analyse des copies- remarque.

Partie **T**héorique

CHAPITRE **I**

**La production écrite en FLE : un champ à exploiter
dans l'enseignement/apprentissage du FLE.**

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons essayer tout d'abord de parler du français en Algérie, son statut et la situation sociolinguistique du français langue étrangère aussi, nous évoquerons les finalités et les objectifs de l'enseignement-apprentissage du français selon les nouvelles réformes, et de la compétence de communication.

Ensuite, nous mettrons l'accent sur la compétence de l'écrit (la production écrite), et les difficultés d'apprentissage de cette dernière en FLE.

1)-Le statut et les finalités de l'enseignement-apprentissage du français.

1-1-Le contexte socioculturel en Algérie

Nous rappellerons que la situation de la pluralité des langues en Algérie est la marque d'un patrimoine national fortement symbolique de rencontre de civilisations multiples ; différents peuples s'y sont succédé et ont laissé des traces linguistiques permanentes. En effet, l'Algérie abrite une grande diversité linguistique : l'arabe dialectal, langue maternelle de la majorité de la population ; l'arabe « classique » qualifié aussi de « littéral » et langue officiel du pays, le français, patrimoine colonial toujours présent dans le paysage sociolinguistique algérien et deuxième langue apprise à l'école dès la troisième année du primaire. Ajoutons à cela le tamazight avec ses différentes formes régionales ou locales : le chaoui, le m'zabie, le tergui et le kabyle. Cette variation linguistique se reflète clairement dans les pratiques langagières des Algériens de différentes régions, y compris les élèves à l'école qui ne peuvent pas dépasser la complexité de ces systèmes totalement différents comme l'affirme aussi El Baki Hafida : « *Les pratiques linguistiques en Algérie se caractérisent par une grande variété :les différents dialectes de l'arabe, du berbère, et le français très souvent utilisé avec de nombreuses interférences avec ces dialectes, mais son utilisation demeure toutefois très variable selon le milieux socioculturels et socioprofessionnels* ». (El Baki,2013 ,p :176).

Inserés au sein de cette diversité linguistique, les apprenants algériens, en l'occurrence, ne peuvent construire de connaissances en langue étrangère qu'à partir du système langagier déjà acquis. (Bouthiba, F. (2014).Apprentissage de la grammaire, Erreurs morphosyntaxiques dans la production écrites. Thèse de doctorat .Chlef : université de Hassiba Ben Bouali, p.165-176)

I-2-Le statut du français en Algérie

La langue française occupe une place importante dans notre société, à tous les niveaux : social, économique et éducatif. Elle fait partie de la réalité linguistique algérienne car nous

intégrons un grand nombre de mots français dans notre communication quotidienne, ce qu'est relevé du répertoire verbal des locuteurs algériens.

Dans notre travail, nous avons pensés qu'il est important d'évoquer le statut attribué à la langue française au sein du système éducatif et social algérien en relation avec la notion de représentation, de dévoiler et de situer le statut officiel de la langue française par rapport à son ancrage social, et sa place dans l'école algérienne.

Le statut réel du français en Algérie est à la fois difficile et ambiguë, la langue française et à la fois langue de spécialité, langue d'ouverture sur le monde, voire même une langue seconde vu le nombre d'heures fixées pour son enseignement dans tout le cycle éducatif, et aussi sa large utilisation dans certaines régions et certains pays.

Historiquement et culturellement la raison de la présence de la langue française en Algérie est carrément coloniale. Son installation s'est faite de force, et a été complètement reniée par les algériens ; d'autant que, pour eux c'était la « langue de l'ennemi ». Ils l'ont considérée comme un moyen de destruction de l'identité nationale. Comme le précise B.Lahoule « *La langue est un facteur majeur de la société humaine parce qu'elle est essentielle à la formation et à l'expression des identités tant individuelles que collectives.* » (LAHOUAL Badra, langues et didactique, n°3, édition Dar el Ghareb, 2007).

A travers la destruction du patrimoine culturel et religieux, la France colonisatrice voulait effacer toute personnalité locale et la remplacer par celle du « Français ». La langue étant le moyen essentiel pour s'assurer qu'il y aurait un enfoncement absolu et durable dans la culture et la civilisation française. Néanmoins, cet état de fait n'a jamais été admis par les algériens, au contraire, ça avait suscité le refus, le dédain et la non acceptation de la France coloniale et de sa langue.

Toutefois, l'ancrage de la langue française sur l'identité algérienne a eu lieu. 132 ans de domination totale et surtout linguistique et culturelle a laissé des traces indélébiles même 50 ans après l'indépendance du pays. Les intentions coloniales d'après l'indépendance voulaient toujours s'emparer de la langue française, en vue de former des jeunes algériens parlant français et automatiquement respirant la culture française.

Juste après 1962 on a assigné au français le statut de langue seconde c'est-à-dire appropriée juste après la langue maternelle. En face de cette situation, les jeunes scolarisés algériens, les écrivains, et étudiants parlent le français et s'y réfugient soit parce qu'ils sont à l'aise et se sentent en sécurité et manifestent une certaine acculturation, ou parce qu'ils

veulent montrer leur maîtrise comme un moyen de se défendre et faire face à l'ennemi par cette arme qu'est « la langue. » Dans les deux cas il s'agit des séquelles de la colonisation.

Ceci nous permettrait de dire que cette langue n'est pas étrangère, elle est présente et parlée par une grande partie du peuple par rapport aux autres langues étrangères.

Le réaménagement de la politique linguistique des années 70 préconisait que :

« La langue française est considérée officiellement comme une langue vivante et étrangère en dépit de l'usage qui en est fait(...) la langue arabe est définie comme langue maternelle et officielle. Cette réhabilitation n'est qu'une conséquence logique. Toute lutte menée depuis la guerre constitue le pivot essentiel sur lequel doit se fonder la personnalité algérienne et se concrétiser son appartenance à la nation arabe... »

Les politiciens ont voulu réaménager l'officialité des langues, et la langue française est enseignée à l'école comme première langue étrangère. La langue arabe a repris sa place en tant que langue nationale et officielle. C'est aussi la langue de la scolarisation.

La langue française est passée du statut d'une « langue seconde » à une « langue étrangère » ; pour cela il est difficile de déterminer le statut réel du français en Algérie. Officiellement et statutairement la langue française est reconnue respectivement comme langue étrangère, et socialement comme langue seconde d'où la confusion et la contradiction qui découle de la place qu'occupe le Français. Pour cela, certains auteurs comme T. BOUGERRA préfèrent parler du « FLE à statut privilégié »

I-3- Les finalités de l'enseignement du français langue étrangère selon les nouvelles réformes du système éducatif en Algérie

De nouvelles approches méthodologiques dans l'enseignement doivent être pratiquées rigoureusement.

La finalité de ces nouveaux objectifs dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère (le français) est d'acquérir un certain nombre d'objectifs généraux ; qui ont été fixés par les concepteurs du programme d'enseignement, tel que :

*Développer et produire des messages oraux et écrits qui seront compris par autrui. (La pratique)

*L'acquisition d'une compétence de communication.

*Développer une dimension interculturelle, basée sur l'ouverture de l'esprit (le culturel), la communication et la compréhension des autres sociétés parlant d'autres langues.

Ces objectifs généraux s'ajoutent d'autres objectifs spécifiques, qui sont d'ordre éducatif ou formateur. Ils sont reliés directement à l'enseignant (acte pédagogique), ce dernier étant le garant de l'atteinte des objectifs spécifiques d'enseignement tels que :

*Comprendre et analyser un texte en repérant les réseaux significatifs.

*Maîtriser les techniques d'expression.

*Être capable de produire/comprendre, d'écouter de lire un texte oral et écrit et d'en faire sortir les idées générales

*Parvenir à réaliser ces objectifs, à travers notamment l'évaluation des compétences de l'apprenant.

Pour ce faire, il y a eu recours aux réformes du système éducatif, notamment l'enseignement du FLE en Algérie qui a connu une nouvelle réforme. Cette dernière a été mise en pratique à partir de 2003 dans une volonté de perfectionner les méthodes pédagogiques et didactiques (activité d'enseignement structuré pour installer la compétence de communication orale et écrite.) Notons par exemple ce que l'apprenant doit être capable de réaliser comme le mentionne le livret méthodologique : « *A la fin du cycle secondaire, l'élève doit avoir la maîtrise de la langue (code et emploi) suffisante pour lui permettre d'accéder à une documentation diversifiée en langue française.* » (Livret méthodologique, Séminaire : Objectifs Evaluations, p: 6.)

I-3-Le projet pédagogique

Le projet pédagogique est un projet que la classe se propose de réaliser en coopération ; il est destiné à intégrer les objectifs/compétences de curriculum, c'est-à-dire qu'il permet aux apprenants d'investir les savoirs, les savoir faire et les savoir être appris lors du projet didactique dans des situations proches de la réalité ; c'est donc une socialisation, une sorte d'éloignement momentanée de l'apprenant du domaine.

La démarche d'apprentissage : elle permet d'organiser les apprentissages selon les étapes du processus cognitif (conflit cognitif, conflit socio cognitif, apprentissages évaluation, métacognition ou retour sur les apprentissages)

La mission du projet pédagogique, est d'instaurer des compétences proposées dans le programme ; « le projet considéré dans sa globalité, constitue l'organisateur didactique d'un

ensemble d'activités. Il est organisé en séquence, ayant une cohérence interne et des intentions pédagogiques. » C'est-à-dire, que c'est un ensemble d'activités partagé en séquences, qui ont une relation les uns avec les autres, la séquence est composée de séances qui se déroulent sous forme d'activités et de tâches à accomplir.

Dans la phase de la réalisation du projet pédagogique, l'enseignant doit choisir des (méthodes, techniques d'expression, stratégies, exercices...) en fonction des besoins de l'apprenant.

L'enseignant doit préparer des situations d'apprentissage qui visent à installer une compétence de communication dans le domaine de l'oral et de l'écrit »

I-4-La compétence de communication

L'apprenant du FLE doit acquérir une compétence de communication, C.PUREN démontre l'importance de la communication :

« Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication ou l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible. » (Christian PUREN, cité in synergies Algérie n°04-2009, p : 209-216, p : 210. Disponible sur : ressources-cla-univ-fcomte.fr/gerflint/Algérie4/gaouaou.fr). L'apprenant doit être capable de produire et interpréter des énoncés correctement et avoir la capacité de communiquer dans divers situations.

La composante culturelle est aussi un élément important dans la compétence de communication.

L'apprenant du FLE dans le contexte algérien est exposé à deux systèmes linguistiques, l'arabe et le français et également à deux cultures différentes mais qui sont en interaction. Dans la didactique du FLE ce phénomène est pris en considération à travers le développement d'une compétence interculturelle en classe.

L'appropriation d'une compétence communicative renvoie à un savoir procédural dont la mise à jour se fait sur deux segments portant des origines différentes : l'oral et l'écrit.

Dans la compétence de communication J.P.CUQ distingue quatre habilités à savoir : l'habilité de compréhension de l'oral/production orale, l'habilité de compréhension de l'écrit/production écrite. Pour notre cas, nous nous intéresserons à la dernière habilité qui est : (la production écrite).

2)-La production écrite en FLE

2-1-Qu'est ce que l'écrit ?

Définition de l'écrit :

L'écrit occupe une place très importante dans la société, il est partout présent : dans les administrations, les hôpitaux, dans les relations familiales, amicales et sociales, les annonces et toutes sortes d'affiches .Plusieurs définitions ont émergées, par exemple la définition citée dans le dictionnaire de Jean Pierre CUQ, l'écrit est :

« Une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue. » (CUQ J.P et ALLI, « dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde » Paris, clé international\ Asdifle, 2004, p192) C'est-à-dire, la transformation d'un message sonore en un message graphique.

2-2-Définition de la production écrite :

Au plan linguistique, la production écrite est *« une activité complexe de produire de textes, à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habiletés de réflexion et des habilités langagières »* (Malmquist.1973 ; Proett et Gill, 1987).

L'approche communicative définit et présente la production écrite comme : *« une activité mentale, complexe de constructions de connaissances et de sens. »*

L'apprenant scripteur ne peut produire un texte écrit sans avoir des savoirs et des savoir-faire linguistique c'est à dire, connaître les règles qui régissent la langue (la syntaxe, le lexique, la sémantique). Il doit donner à ces derniers un sens par rapport à des situations de communication particulières.

Selon J.P.CUQ, dans la production d'un texte écrit, l'apprenant scripteur exhorte différents types de savoir et de savoir-faire (linguistique, discursif, socioculturel et cognitif) pour produire une communication écrite réussie.

2-3-les difficultés d'apprentissage de la production écrite en FLE :

« Il existe une différence dans la manière d'aborder l'étude de l'écriture en langue maternelle et en langur étrangère. Le natif connaît déjà sa langue quand il entre à l'école, il possède une compétence qui lui est très utile. » (ALARCON. Magdalena Hernandez)

L'apprenti-scripteur en langue étrangère se trouve face à des difficultés, parmi-les les difficultés linguistique : ces difficultés ont trait aux divers systèmes de règles qui régissent le fonctionnement de la langue en l'occurrence : les règles syntaxiques, morphosyntaxiques et textuelles (règles de la cohérence) qui aident à la production des différent messages.

La morphosyntaxe :cette composante de la grammaire occupe des règles qui régissent l'ordre des mots dans la phrase et des morphèmes grammaticaux flexionnels qui marquent la variation en genre et en nombre(adjectif et substantif)et la variation en personne, temps, mode et aspect des verbes.

La morphosyntaxe constitue un aspect très important ; en production écrite le scripteur doit utiliser les outils grammaticaux de manière correcte et explicite afin d'éviter toute incompréhension.

Conclusion :

Il est nécessaire de déterminer le statut réel de la langue française en Algérie car elle est étrangère et seconde par le locuteur Algérien. Les concepteurs du programme d'enseignement ont fixés des objectifs selon les nouvelles réformes du système éducatif. L'apprenant du FLE, doit être capable de produire des énoncés correctement et avoir la capacité de communiquer (compétence de communication), cette dernière comporte quatre habilités et celle qui nous intéresse est « la production écrite », l'approche communicative explique que pour produire un texte l'apprenant doit connaître les règles qui régissent la langue, et parmi les difficultés qui affrontent l'apprenant, les difficultés linguistique qui touche le système de la langue (lexique, morphosyntaxique...)

CHAPITRE **II**

Comment expliquer l'erreur dans la production écrite

Introduction :

« *L'expérience humaine est vulnérable, l'erreur y est inévitable. Elle se faufile partout. Si elle est généralement affectée d'une valeur négative-elle est à éviter, à corriger, à réparer, elle présente aussi un potentiel positif. On apprend de ses erreurs* ». (Sous la direction de Christiane Chauviré, Albert Ogien et Louis Quéré(2009)).

Il est impossible que l'apprenant au cours de son apprentissage du FLE, ne fasse un certain nombre d'erreurs écrites. Ce chapitre a pour objectif de faire le point sur la conception de l'erreur, les différents types et son évolution à travers le temps .Puis, nous évoquerons l'importance de la linguistique contrastive en didactique, ensuite en ce qui concerne la création d'un système linguistique propre par l'apprenant lui-même, nous essayerons de présenter l'analyse de l'erreur, l'interférence et l'interlangue.

1-Quelques définitions et distinction :

1-1-Qu'entendons- nous par la notion « erreur » ?

Au sens étymologique, le terme « erreur »qui vient du verbe latin « error », de « errare » est considéré comme « *un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement; jugement; fait psychiques qui en résultent.*» (Le nouveau petit Robert « dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française »millésime, 2009, p920).

La définition classique de la vérité et de l'erreur est celle d'Aristote :

«*Dire de ce qui est qu'il est, ou de ce qui n'est pas qu'il n'est pas, c'est-à dire vrai ;dire de ce qui n'est pas qu'il est de ce qui est qu'il n'est pas, c'est dire faux .* » (Encyclopédie Universalis, Paris, Albin Michel, 1966, V.8, p : 62).

*Définition en didactique :

En didactique des langues.la notion d'erreur est délicate à définir, certains didacticiens comme Rémy PORQUIER et ULI FRAUENFELDER soutiennent qu'il est impossible d'en donner une définition absolue :

« *L'erreur peut(...) être définie par rapport à la langue cible, soit par rapport à l'exposition, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant. On ne peut véritablement parler d'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner de l'erreur de définition absolue Ici comme en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet.* » (PROQUEIR Rémy et FRAUENFELDER Ulli, « enseignement et apprenants face à l'ennemi », IFDLM, 1980, p : 36).

J.P CUQ et ALLI proposent une définition de l'erreur, celle l' « *écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue.* » (CUQ J.P et Alli, « *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », Paris, clé international\ Asdifle, 2004, p : 192). L'erreur est considérée comme un indice transitoire d'un stade particulier du trajet de l'apprentissage.

1-2-Définition de la lacune.

Selon le dictionnaire le petit Robert : « *Hiatus, manque, omission. Lacune et faiblesse d'une doctrine.* » (Paul ROBERT, Dictionnaire alphabétique et analogique de LA LANGUE FRANÇAISE, Edition les Dictionnaires LE ROBERT, Paris, Juin 1986, P : 1066.)

C'est-à-dire, on peut dire qu'une production écrite lacunaire est celle qui englobe d'une façon générale une faiblesse due à différentes origines, un manque de savoir ou de connaissance d'utilisation des outils linguistiques.

L'apprenant tout au long de sa scolarité est préparé de façon à ne pas avoir ou être confronté à des lacunes référentielles car la représentation référentielle est l'une des importantes compétences visée dans l'apprentissage de n'importe quelle langue.

Donc les informations et les connaissances acquises doivent être tracées dans la mémoire de l'apprenant du FLE de façon qu'il serait inutile d'y remédier et revenir en arrière à chaque fois.

1-3-De la faute à l'erreur :

La faute :

Étymologiquement issu du mot latin fallita, de « **fallere=tromper** », **la faute est considérée comme « le fait de manquer, d'être en moins.** » (Le petit Robert, 1985,p :763) ; « *erreur choquante, grossière, commise par ignorance* » (Ibid., p :684) ; « *le manquement au devoir, à la morale, aux règles d'une science, d'un art, etc.* » (le petit Larousse illustré, 1972, p :420). En didactique des langues étrangères, les fautes correspondent à « des erreurs de type (lapsus) inattention, fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé) » (Marquillo Larruy,2003,p :20).

De nos jours, surtout avec l'apparition de l'approche communicative, la didactique des langues a revalorisé la capacité d'écriture. Elle reconnaît non seulement son importance, mais aussi la valeur formative de l'écrit. Selon l'idée répandue dans la didactique des langues étrangères, ce qui est important c'est la transmission du message.

C'est pourquoi, contrairement à l'oral où le message peut être transmis par un seul mot, les gestes ou les mimiques, à l'écrit, il est essentiel de construire des phrases logiques et grammaticalement correctes pour que le message puisse être transmis.

Dans le langage courant les deux termes (faute-erreur) sont quasi équivalents, « la faute » est marqué d'une connotation religieuse, dans ce contexte, « erreur » est plus neutre. Mais dans le domaine didactique des langues la nature de ces deux termes diffèrent.

La faute est due à un élément contingent (négligence, distraction, fatigue...), elle est de la responsabilité de l'apprenant, qui aurait dû l'éviter.

En effet, l'élève connaît et maîtrise la structure, mais à cause de certains facteurs comme (le stress, le manque de confiance...etc.) il n'arrive pas à utiliser la forme attendue, mais dès que l'élève se trouve dans une situation confortable il devient capable de repérer ses fautes et de les remplacer (correction).

R. Galisson et D. Coste, définissent la faute comme :

« La faute désigne divers types d'erreurs ou d'écart par rapport à des normes elle-même diverses. La distinction entre ce qui est fautif et ce qui est correct dépend de la norme choisie » (GALISSON, Robert et COSTE, Daniel, « dictionnaire didactique des langues », Hachette, 1976, p : 215).

Pour eux, toute réponse incorrecte est une faute. Par contre, l'erreur relève d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement.

Pour Jean-Pierre ASTOLFI, l'erreur est vue comme signe d'un apprentissage qui en train d'avoir lieu, elle est considérée comme, *« la trace d'une activité intellectuelle authentique, évitant reproduction stéréotypée et guidage étroit. Elle est le signe, en même temps que la preuve, que se joue chez l'élève un apprentissage digne de ce nom »* (ASTOLFI, Jean Pierre, p : 45)

Quant à Daniel DECIMPS, l'erreur est perçue comme *« un processus non conforme au contrat »* (DECOMPS, Daniel, « la dynamique de l'erreur », Hachette, Paris, 1999, p : 18)

C'est-à-dire, l'erreur est une production de sens elle n'est pas un produit parce qu'il s'agit de quelque chose qui évolue avec le temps.

2-Conception de l'erreur à travers les différentes méthodologies.

2-1-La méthodologie traditionnelle(MT).

Notamment appelée la méthodologie de la grammaire-traduction .elle est la plus ancienne des méthodologies d'enseignement apprentissage des langues étrangère. Beaucoup de chercheurs considèrent que son utilisation a donné lieu à de nombreuses évolutions qui ont abouti à l'apparition des nouvelles méthodologies modernes.

Selon cette méthodologie, la priorité est accordée à l'écrit elle se basait sur la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère ce qui plaçait l'oral au second plan.la grammaire dans la méthodologie traditionnelle est importante et son enseignement est explicite. La langue étrangère était décortiquée et présentée comme un ensemble de règles grammaticales et d'exceptions, qui pouvaient être rapprochées de celles de la langue maternelle. Dans cette méthodologie, l'enseignant dominait entièrement la classe et détenait le savoir et l'autorité ; la langue utilisée en classe était la langue maternelle et l'interaction se faisait toujours au sens unique du professeur vers les élèves.

*L'erreur et l'hésitation étaient refusées et passibles de punition pour outrage à la langue, c'est -à dire que l'erreur écrites pour les traditionnalistes est considérée comme une infraction à la langue nommée, la seule admissible. Elle signifie l'échec et doit être sanctionnée, l'erreur est négative et est sous la responsabilité de l'apprenant.

Alors que le monde évolue et la demande des langues étrangères devenait plus intense, on avait besoin de pratiquer le FLE couramment dans toutes les situations de la vie, non seulement dans les salons littéraire, ce qui a donné une remise en cause de la MT, et préparé l'avènement d'autres méthodologies.

2-2-La méthodologie directe(MD).

La méthode directe s'est constituée globalement en s'opposant à la méthode traditionnelle ;la naissance de la (MT) qui a commencé dans le secondaire en 1901,date à laquelle des instructions officielles imposeront d'une manière autoritaire l'utilisation de la méthodologie directe dans l'enseignement national, ce que C.Puren nomme « le coup d'état pédagogique de 1902 ».Cette méthodologie s'appelle directe parce qu' « *on apprend ainsi à l'élève à nommer directement les choses qui l'entourent et les actions qu'il voit faire et, au cours de cette étape, il acquiert oralement les mots concrets* »(Cuq&Gruca2002).

-Dans cette méthodologie, l'écrit n'est pas privilégié, il est vu comme une activité subsidiaire à l'oral. Les activités d'écriture tournaient autour des aspects linguistiques sollicités auparavant à l'oral.

-Elle met l'accent sur le vocabulaire quotidien qui est utilisé pour introduire peu à peu un vocabulaire plus avancé. La grammaire n'est pas expliquée comme elle l'est avec la méthodologie traditionnelle mais au contraire elle « *est présentée sous forme inductive et implicite ; à partir d'exemples bien choisis, on conduit l'apprenant à découvrir les régularités de certains formes ou structures et à inclure la règle qui ne peut être explicitée ni dans la langue maternelle, ni vraiment dans la langue étrangère étant donné que le bagage lexical de l'élève est réduit au vocabulaire concret* » (Cuq&Gruca2002).

-Eviter tout recours à la traduction dans la langue maternelle, en s'appuyant sur des éléments extralinguistiques comme la gestuelle, les images, etc.

-L'enseignement se faisait à travers ce qu'on nomme la pédagogie de transmission, ou encore « la pédagogie des idées claires », dont laquelle, il suffit que l'enseignant explique, expose et illustre progressivement allant, selon CUQ, « *du connu pour aller vers l'inconnu, du plus simple au plus compliqué et du plus concret au plus abstrait.* » (Jean Pierre CUQ et Isabelle GRUCA (2005) Ibid. p257) D'une manière claire. Ainsi les connaissances se transmettent et s'ancrent dans la mémoire de l'apprenant qui doit être attentif et motivé. ASTOFLI qualifie cet apprentissage comme une acquisition « naturelle » des connaissances. « L'échec et l'erreur devraient ainsi être normalement évités ».

*Comme dans la méthodologie traditionnelle, l'apparition de l'erreur et son origine sont sous la responsabilité de l'apprenant qui aurait dû l'éviter. Il n'a pas été assez motivé et performant et l'erreur est à sa charge ; puisque l'enseignant a fait ce qu'il devait faire : transmettre l'information. Donc l'erreur n'est pas sous sa responsabilité.

L'erreur d'une façon générale (l'écrite) est vue comme un signe de faiblesse, elle n'a aucune place dans le processus d'apprentissage sans comprendre l'origine de sa production.

Cette méthodologie n'a pas pu répondre à tous les questionnements posés par l'enseignement-apprentissage des langues étrangères.

2-3-La méthodologie audio-orale(M.A.O).

La méthodologie audio-orale est venue en opposition à la MT et MD. Naît au cours de la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais. On a alors créé « la méthode de

l'armée ». Cette méthode n'a pas duré en réalité que deux ans, mais elle a provoqué un grand intérêt dans le milieu didactique. C'est dans les années 1950 que des spécialistes de la linguistique appliquée ont créé la méthode audio-orale (M.A.O), en prenant pour socle la Méthode de l'Armée et en y appliquant systématiquement :

-une théorie du langage : **la linguistique structurale distributionnelle**

-et une théorie psychologique de l'apprentissage : **le behaviorisme.**

Le but de la M.A.O était de parvenir à communiquer en langue étrangère, raison pour laquelle on visait les quatre habiletés afin de communiquer dans la vie de tous les jours.

Cependant, on continuait à accorder la priorité à l'oral. On concevait la langue comme un ensemble d'habitudes, d'automatismes linguistiques qui font que des formes linguistiques appropriées sont utilisées de façon spontanée.

On niait la conception universaliste de la langue en considérant que chaque langue a son propre système phonologique, morphologique et syntaxique. Comme on ne considérait pas le niveau sémantique, la signification n'occupait pas une place prioritaire en langue étrangère.

C'est pourquoi le vocabulaire était relégué au second plan par rapports aux structures syntaxiques. De plus les habitudes linguistiques de la langue maternelle étaient considérées principalement comme une source d'interférences lors de l'apprentissage d'une langue étrangère ; afin de les éviter, il était recommandé que l'enseignant communique uniquement dans la langue étrangère. La place de la culture étrangère est très importante mais elle est introduite comme une cause d'erreurs de compréhension.

L'apprenant n'avait pas le droit à l'erreur. Elle est interdite qu'elle soit phonétique ou grammaticale.

*L'erreur est assimilée à un « bogue », dont l'origine serait selon ASTOFLI un défaut de planification commis par l'enseignant soit une inadaptation de son cours par rapport au niveau réel de ces apprenants. L'erreur commise est grave parce qu'elle peut être apprise, donc il faut penser dès le début à l'éviter car elle n'est pas permise, et doit être bannie à tout prix. Cependant, si elle se manifeste, l'enseignant doit la corriger systématiquement. Le M.A.O ne tente ni d'analyser l'erreur ni de la tolérer. Il faut la « prévenir ».

2-4-La méthodologie SGAV (structuro-globale audio-visuelle).

La méthodologie SGAV ou (méthode St-Cloud-Zagreb) est née dans le continent européen à partir des années 60. Elle s'est propagée, à peu près en même temps que la M.A.O.

Elle s'est basée sur les résultats des travaux de recherche effectués par l'institut de phonétique de Zagreb, et le CREDIF (centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français) de l'école normale supérieure de Saint-Cloud, dirigés respectivement par Paul RIVENC et Petar GUBERNICA.

P.GUBERNICA donne les premières formulations théoriques de la méthode **SGAV**. La méthodologie audiovisuelle (MAV) domine en France dans les années 1960-1970 et le premier cours élaboré suivant cette méthode, publié par le CREDIF en 1962, est la méthode « voix et images de France ».

La cohérence de la méthode audiovisuelle était construite autour de l'utilisation conjointe de l'**image** et du **son**. Le support sonore était constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des images fixes.

Cette méthodologie a donné la primauté dans l'enseignement des langues, à « la parole en situation ». Cette dernière en tant que structure se réalise sur des éléments linguistiques d'un côté et sur des éléments non linguistiques d'un autre côté. Étant donné que ces derniers affectent fortement la communication orale, ceci nous autorise à dire que la structure est liée directement à la situation qui la conçoit. Elle est selon CUQ : « *envisagée globalement sans séparer les différents éléments intrinsèques qui la composent* » (Ibid. P : 261).

Les méthodologues SGAV ont puisé dans l'enseignement des langues, d'exemples mis sur des supports audio-visuels pris à partir de vraies situations de communications quotidiennes. L'écoute est l'outil le plus important dans l'apprentissage d'une langue, avant de développer une capacité de parler il fallait d'abord développer une capacité d'écoute.

*L'utilisation de l'image et les modèles sonores les plus parfaits, pour éviter l'apparition de l'erreur et surtout l'erreur à l'oral, vu que l'importance est accordée à l'oral et que la dictée reste l'activité traditionnelle et favorable de la production écrite. L'importance est alors donnée à l'erreur orale au détriment de l'erreur écrite. Aussi l'erreur est tolérée au début de l'apprentissage une fois l'apprenant mémorise un énoncé, il n'a plus le droit à l'erreur.

2-5-L'approche communicative (L'AC).

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle. Elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence, puisqu'on ne la considérait pas comme une méthodologie constituée solide. Ses fondements s'appuient sur plusieurs autres

disciplines telles que : la sociologie, la psychologie, la didactique, la sociolinguistique, la pragmatique, etc.

-La langue dans l'approche communicative est considérée comme un outil de communication et d'interaction sociale. Dell HYMES, en opposition à CHOMSKY, qui considère que l'appropriation de la langue se résume dans le savoir et le savoir-faire linguistique.

-Selon cette approche, l'apprentissage d'une langue étrangère ne consisterait pas à créer de habitudes, des réflexes, des automatismes purement mécaniques. Comme le prône le behaviorisme. Ainsi, elle adopte une conception cognitiviste qui s'intéresse au développement des capacités intellectuelles telle que l'analyse, la réflexion, la synthèse, le raisonnement.

Sa conception de l'apprenant : elle adopte une approche cognitiviste, cette dernière a réhabilité le rôle de l'apprenant dans le contrat pédagogique, il est devenu partenaire responsable, actif, dynamique dans son apprentissage des langues notamment le FLE.

*Et dans la conception de l'erreur : L'AC se distingue par le traitement de l'erreur et le statut accordée à celle-ci. L'erreur est considérée comme le signe d'un apprentissage qui se construit. Un « obstacle » dans l'apprentissage qu'il faut analyser et franchir. ASTOFLI définit l'erreur comme étant : « *une difficulté objective pour s'approprier le contenu enseigné.* »(Jean Pierre ASTOFLI(2011), op.cit, p.23)

A ce moment l'apparition de l'erreur devient nécessaire et souhaitée, car elle est l'indice de l'évolution de l'interlangue, hypothèse qu'émet l'apprenant, formant un pont entre la L1 et la L2.

« *L'erreur est non seulement inévitable, mais normale et nécessaire, constituant un indice et un moyen d'apprentissage. On n'apprend pas sans faire d'erreurs et les erreurs servent à apprendre.* » (R.PORQUIER, l'analyse des erreurs, problèmes et perspectives, ELA, n°25, p :28)

Les erreurs il faut les considérées comme : « *des symptômes importants d'obstacles auxquels la pensée de l'apprenant est confrontée.* »(Jean Pierre ASTOFLI(2011), op.cit, p23), ces symptômes doivent être pris en charge par l'enseignant on proposant un traitement adéquat, en les intégrant dans le processus d'apprentissage et en les situant selon les différentes origines.

En conclusion, nous remarquons que la conception de l'erreur à travers les différentes méthodologies, a connu une certaine évolution :

*D'un témoin des faiblesses des apprenants, elle est sanctionnée, sa présence n'était pas tolérée, son statut est négatif et équivaut à une « faute » et elle sous la responsabilité de l'élève.

*A quelque chose d'inévitable et tolérée initialement, et considérée comme un parasite qui vient troubler, négativement l'apprentissage si elle persiste. L'enseignant dans ce cas doit tout faire pour l'éviter. Elle a le statut d'un « bogue » et elle est à la charge du « concepteur du programme ».

*Pour arriver, avec l'avènement de L'AC, à détenir un statut positif, et devenir une composante nécessaire et un repère facilitateur et pertinent dans le processus d'apprentissage des langues, notamment le FLE.

Donc, l'erreur est passée de la notion de « défaillance » à celle « d'indice de l'apprentissage. »

3-La pédagogie de l'erreur.

Les recherches effectuées dans le domaine de la didactique des langues étrangères ont démontré que le traitement et l'utilisation des erreurs à l'oral et à l'écrit occupaient depuis longtemps une place importante dans les travaux sur l'acquisition des langues.

A partir des différentes méthodologies, nous pouvons dire que le statut de l'erreur n'est plus « négatif ». Au contraire elle est devenue un moyen nécessaire dans l'évolution des processus d'apprentissage du FLE. On peut considérer l'erreur comme un guide objectif qui permet d'observer si l'apprenant s'est approprié telle ou telle compétence.

*Du côté de l'enseignant, en général, en situation de production écrite, il est reconnu que l'évaluateur a tendance à sanctionner énormément les fautes d'ordre morphosyntaxiques.

*Du côté de l'apprenant qui doit corriger ces erreurs, avec l'aide de l'enseignant ou l'aide de ces camarades et ce dans le but de progresser vers d'autres activités étant donné que la correction de l'erreur n'est pas un acte terminal en soi.

4-Les théories de l'erreur : de la linguistique contrastive à l'analyse des erreurs.

En didactique, le principal intérêt de la linguistique contrastive est d'avoir mis l'accent sur les difficultés rencontrées par un apprenant, sur la nature des fautes qu'il commet sous l'influence de sa langue maternelle. Ces difficultés et ces fautes sont appelées interférences.

- Les méthodologies se sont appuyés sur la linguistique contrastive, sont objectif : « la comparaison systématique de deux langues à tous les niveaux d'analyse (phonologique, morphosyntaxique, lexical, sémantique) pour mettre en évidence leurs différences ».Jean-Pierre CUQ(2003), p157

LADO : « *la linguistique contrastive qui compare les structures de deux langues pour déterminer les points en lesquels elle diffèrent, est d'un grand intérêt pour le professeur de langue. Le linguiste considère chaque phonème de la langue maternelle et le compare avec les phonèmes les plus phonétiquement similaires de la seconde langue. Ensuite, il décrit leurs similarités et leurs différences.il effectue le même type de comparaison avec les séquences de phonèmes ainsi qu'avec les patrons morphologiques et syntaxiques.ces différences constituent la source majeure de difficultés dans l'apprentissage d'une seconde langue... ».*

-cette comparaison entre les deux langues permet de révéler exactement quels types de problèmes les apprenants d'une même langue auraient à l'apprentissage de LE.

Selon LADO : « *les individus tendent à transférer dans la langue étrangère, en production et en réception, les caractéristiques formelles et sémantiques de leur langue maternelle(...) ce qui est différent donne lieu à un transfert négatif ou interférence et donc à des erreurs, manifestations des difficultés d'apprentissage »* (Besse(H) &Porquier(R).1984.Grammaire et didactique des langues).

-LADO suggère, que les erreurs remarquées chez l'apprenant de la langue étrangère sont due aux transferts des habitudes acquises de la langue source à la langue cible et de la culture source à la culture cible.

C'est-à-dire, lorsque les habitudes de deux langues sont semblables nous parlerons de transfert positif et quand il s'agit du contraire c'est-à-dire, les habitudes sont différentes nous parlerons de transfert négatif (**interférence**).

Le but de cette théorie (analyse contrastive) est de prévoir et de résoudre les difficultés et les erreurs dues aux interférences rencontrées lors de l'acquisition de la langue étrangère ; contraste de la langue maternelle avec celle de la langue étrangère.

4-1-L'interférence.

***définition :**

Le phénomène de l'interférence est considéré comme l'un des problèmes majeurs de l'apprentissage des langues étrangères, car l'apprenant transpose tout au long de son apprentissage le système linguistique de sa langue maternelle sur la langue étrangère.

L'interférence linguistique peut être défini de trois manières :

a)-d'un point de vue psychologique : le petit glossaire terminologique publié à l'intention des professeurs de langues vivantes par l'association américaine M.L.A. (moderne language association) définit l'interférence comme « *l'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude* ».

b)-d'un point de vue linguistique : l'interférence est définie comme un accident de bilinguisme entraîné par un contact entre les langues : W.Mackey « *l'interférence est l'emploi, lorsque l'on parle ou que l'on écrit dans une langue, d'éléments appartenant à une autre langue* ».

c)-du point de vue de la pédagogie des langues vivantes : l'interférence est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle.

-Cristal Troncy : « *on parle d'interférence lorsqu'un apprenant introduit de façon consciente des régularités de sa LM dans son usage de LE* ». cela signifie que l'apprenant utilise les caractéristiques et les traits de sa langue maternelle lors de la pratique de la langue étrangère.

-A partir de l'échec relatif de la théorie (analyse contrastive), l'analyse de l'erreur est venue la substituer avec comme objectif la remplacer efficacement.

L'analyse des erreurs, développée à partir des années 60, elle marque une grande étape dans le domaine de la didactique de la grammaire.

L'analyse des erreurs est envisagée comme complément ou substitut à l'analyse contrastive :

« *Les erreurs commises et les difficultés rencontrées par les élèves dans l'apprentissage reflètent bon nombre des points de différence qui seraient automatiquement inclus dans une comparaison bilingue complète[...].l'analyse systématique des erreurs constantes, à l'aide des catégories et des techniques de la linguistique moderne, ouvre un champ fécond aux recherches ultérieurs[...].l'analyse des erreurs ne saurait remplacer les études contrastive, mais elle offre une solution de recharge qui peut porter plus vite des fruits* ». (Stevens(p)1964 « *Recherche linguistique et enseignement des langues* ».in :tendance nouvelles en matière de recherche linguistique. Strasbourg : conseil de l'Europe.)

5)-types et origines de l'erreur dans les productions écrites.

5-1-Types d'erreurs :

Selon Tagliante (2001 :157), il y a cinq grands types d'erreurs en didactique des langues ; il s'agit des erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique. (TAGLIANTE Christine, « la classe de langue », Paris, clé international ; 2001, p192).

Ce qui nous intéresse le plus dans notre étude, ce sont les erreurs commises dans la production écrite (communication\ production écrite).

D'après Dermitas et al. (2009), les erreurs en communication écrite sont habituellement évaluées selon le niveau pragmatique et le niveau linguistique. ces deux niveaux d'erreurs nous amènent à distinguer deux sortes d'erreurs : **les erreurs de contenu et les erreurs de forme.**

Définissons-les en détail :

5-1-1- Les erreurs de contenu : l'apprenant quand il lit la consigne (sujet), il faut qu'elle soit comprise, sinon, son texte sera mal cadré, totalement ou partiellement hors sujet. L'apprenant doit respecter la consigne. par exemple, il doit respecter le type de texte (il n'a pas le droit d'écrire un texte narratif au lieu d'un texte descriptif ou informatif...). Au moment de la rédaction, il lui est toujours conseillé de rédiger un texte d'une façon structurée et cohérente. La construction d'un plan (introduction, développement et conclusion), la transition entre les idées (cohésion) et entre paragraphes (cohérence) pour assurer la cohérence textuelle deviennent ainsi indispensables. Alors, l'apprenant est obligé d'utiliser les (articulateurs logiques). bref, il faut que l'apprenant respecte le genre du texte. Le pire est que ces défauts sont souvent accompagnés d'erreurs linguistiques qui constituent les erreurs de forme et ce le type d'erreurs qui nous intéresse.

5-1-2- Les erreurs de forme : il s'agit des erreurs linguistiques, lexicales, morphologiques et orthographiques, exemple (l'emploi des temps des verbes, l'orthographe déficiente, la ponctuation, l'ordre des mots qui n'est pas respecté, le manque de vocabulaire, etc....).

Dans ce travail, nous nous focaliserons particulièrement sur ces erreurs de langue en les divisant en trois groupes différents, y compris les erreurs liées à la langue maternelle. Cet égard, on affirme qu'il est possible d'étudier les erreurs de formes à l'écrit en trois catégories :

-Groupe nominal : ce sont les erreurs lexicales et grammaticales telles que les déterminants (Articles : féminin, masculin), les adjectifs (comparatifs, superlatifs), l'accord en genre et en nombre, les génitifs et les composés (noms, adjectifs), etc.

-Groupe verbal : il s'agit des erreurs morphologiques telles que la conjugaison des verbes, les temps, les aspects, les auxiliaires de modalité, la passivation, les autres (gérondifs, infinitifs), etc.

-Structure de la phrase : il est question des erreurs syntaxiques telles que l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, les mots de liaison, la ponctuation et l'orthographe.

5-2-Origines d'erreurs.

5-2-1-Plurilinguisme et interlangue.

L'approche du conseil de l'Europe en matière d'apprentissage des langues met l'accent sur :

« le fait que, au fur et à mesure que l'expérience langagière d'un individu dans son contexte culturel, s'étend de la langue familiale à celle du groupe social puis à celle d'autres groupes, il/elle ne classe pas ces langues et ces cultures dans des compartiments séparés mais construit plutôt une compétence de communication à laquelle les langues sont en corrélation et s'interagissent. Dans des situations différentes, un locuteur peut faire appel avec souplesse aux différentes parties de cette compétence pour entrer efficacement en communication avec un interlocuteur donné. » (Conseil de l'Europe, Cadre européen commun de référence pour l'enseignement-apprentissage des langues)

- Le plurilinguisme serait donc l'une des compétences communicatives dont laquelle l'individu pourrait manifester et faire surgir toute connaissance et toute expérience langagière, qui pourrait être développé par l'institution éducative et on parlera donc d'une « compétence plurilingue ».

Sebaa montre dans son article sur la culture et le plurilinguisme en Algérie : *« L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnelle/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnelle redéfinit, de façon évolutive les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire dans ce continuum s'inscrivent dans un processus dialectique qui échappe à toute tentative de réduction »*. (Français langue étrangère chez les étudiants du département de français, université de Batna, thèse de doctorat, université de Batna, 2002.) C'est-à-dire, en Algérie, les termes de plurilingue et multiculturel s'appliquent aussi bien sur la société puisqu'elle met en contact permanent des langues telle que : l'arabe, le berbère et le Français.

L'Algérie est un pays plurilingue parce qu'il se caractérise par la présence de plusieurs langues ou le locuteur algérien possède la capacité de gérer ses compétences linguistiques en fonction de la situation de la communication, il existe plus ou moins deux langues (arabe \français), la compétence visée dans ce cas ne constitue pas un ensemble cohérent (égale \totale) dans laquelle le FLE constitue pour la plupart des apprenants un obstacle qui placeraient en situation « semi-linguistique ».

-D'après B.PY : « *la notion de compétence plurilingue se lie intimement à la construction de l'interlangue.* »(Bernard PY,n°4-2009p.111)

Cette dernière est utilisée pour la première fois par L .Selinker en 1972.l'hypothèse générale de l'interlangue se fonde sur l'idée que, si l'acquisition d'une langue suppose la mise en œuvre d'un processus actif de la part de l'apprenant, alors un certain nombre de systèmes linguistiques évolutifs, assez approximatifs et instables se développent, dont la formation provient de processus tels que le transfert d'éléments de la L1,le transfert d'apprentissage, les stratégies d'apprentissage et de communication, et la surgénéralisation des règles de la langue.

-L'interlangue représente « un idiolecte personnel d'un apprenant en LE ».Ce dernier construit mentalement, à partir des convergences et des divergences entre la langue source et la langue cible, une grammaire personnelle, provisoire et significative. En d'autres termes, chaque apprenant a sa propre interlangue ayant sa propre grammaire, son lexique parmi d'autres aspects : il s'agit ici d'un système de langue distinct ayant ses propres caractéristiques et règles.

-L'interlangue comporte des règles de la langue cible, des traces de règles de la langue maternelle, et des règles qui n'appartiennent ni à l'une ni à l'autre.

-Dans la didactique des langues étrangères notamment le FLE, les erreurs se divisent en deux types :

- **Interlinguales**, c'est-à-dire qui proviennent des transferts négatifs que fait l'apprenant de sa langue maternelle à la langue étrangère.
- **Intralinguales**, c'est-à-dire celles qui se rapportent directement à la langue elle-même, il s'agit d'interférence au sein de la même langue.

Ce qui nous intéresse dans notre partie c'est les erreurs de types interlinguales.

5-2-2-l'interférence et l'interlangue.

Le contacte entre l'arabe qui est la langue maternelle et le français première langue étrangère enseignée du primaire au secondaire, dans les contextes d'enseignement-apprentissage, soit il contribuerait dans l'apprentissage du FLE à travers les transferts positifs, soit il constituerait la cause principale des interférences.

-« *on dit qu'il y a interférence quant un sujet bilingue utilise dans une langue cible A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B* ».D'après le dictionnaire des sciences de langage.

L'apprenant lors de la transmission d'un message (écrit ou oral) fait appel consciemment ou inconsciemment et d'une manière inadéquate, à un autre système linguistique, le plus

généralement à sa langue maternelle. cet appel causera des transferts négatifs d'une langue sur une autre (interférence).

***Erreurs linguistiques dues aux interférences interlinguales**

L'arabe et le français font parties de deux familles de langues différentes l'une de l'autre, l'arabe fait partie de la famille chamito-sémitique, le français de l'indo-européenne. Cette différence se voit au niveau phonétique, morphologique, syntaxique et lexical.

-le contacte perpétuel entre ces deux langues-cultures causera des erreurs de type interférentiel, des transferts négatifs entre la, ou les langues sources de l'apprenant, dans notre cas l'arabe dialectal et classique, et la langue cible qui est le français.

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère dans des situations de plurilinguisme, une langue peut exercer sur une autre une influence, ce qui provoque des situations d'interférence linguistique qui peut se définir comme étant : « la *transposition d'un élément d'une langue vers une autre langue* » ; cette transposition peut se manifester sur le plan morphosyntaxique, sémantico-culturel, phonétique et causer des erreurs.

Ce qui nous intéresse dans notre travail est sur le plan **morphosyntaxique**.

***Erreur dus aux interférences morphosyntaxiques**

-Louis-Jean Calvet explique que l'interférence syntaxique relève de l'organisation « *de structure d'une phrase dans une langue B selon celle de la langue première A* ». Pour la confirmer il suffit de constater les différences entre les systèmes syntaxiques de l'arabe et du français, c'est-à-dire, les interférences morphosyntaxique distingues les aspects grammaticaux de la LE par rapport à la LM.

Un transfert et intrusion des unités et structures syntaxiques, des morphèmes, parties du discours et des catégories grammaticales, qui font parties de sa langue maternelle et que l'apprenant insère dans la langue française(FLE).

-Dubois. J, définit l'interférence morphosyntaxique comme : « *la présence de mode d'agencement appartenant à un autre système dans une langue donnée* ». c'est à dire, l'apprenant applique ses propres règles syntaxiques de sa langue maternelle pour construire un énoncé en langue étrangère.

➤ En arabe, il existe deux types de phrases : la phrase nominale et la phrase verbale.

- La phrase verbale suit l'ordre suivant (verbe-sujet-objet), alors au français, l'ordre syntaxique de la phrase commence par (sujet-verbe-objet). nous appliquerons cette règle sur la phrase suivante par exemple : « Arrive mon père », au lieu de dire « Mon père arrive ». l'apprenant quand il va produire un énoncé en FLE, il prend la structure de sa langue.

- La phrase nominale suit l'ordre syntaxique suivant (sujet- attribut), l'apprenant dans la production des phrase oublier l'auxiliaire « être » parce qu'il n'existe pas en arabe.¹

- Aussi au niveau des articles, Bertrand Olivier explique : « L'interférence morphosyntaxique : c'est une traduction de l'arabe vers le français car l'élève ne maîtrise pas les modalités d'utilisation des articles ce calque de la langue maternelle sur la langue étrangère a donné une fausse structure ».c'est à dire, que l'apprenant ignore l'utilisation correcte des articles, il se réfère toujours à sa langue maternelle, par exemple (**Le** neige, **La** soleil...etc.).

Conclusion :

Auparavant, l'erreur était considérée comme un signe négatif particulièrement centré sur l'élève. C'était un moyen de sanction du travail avec le développement du modèle constructiviste de l'apprentissage, le statut didactique de l'erreur ne semble plus être dramatisée et synonyme d'échec irrémédiable.

La divergence entre la langue maternelle (arabe) et une langue étrangère (le français) sur tous les niveaux notamment au niveau de la morphosyntaxe résulte des difficultés pour l'apprenant lors de l'apprentissage de cette nouvelle langue.

La linguistique contrastive vise une étude comparative entre deux systèmes linguistiques différents pour dégager les erreurs qui sont dues lors de la présence de la langue maternelle. Ainsi, l'apprenant peut construire un système intermédiaire par le biais des règles de sa langue mère, les règles de la langue cible et des règles communs entre ces deux langues.

Partie **E**xpérimentale.

CHAPITRE **I**

Champs d'expérimentation

L'un des objectifs de l'enseignement-apprentissage du FLE est l'appropriation d'une compétence de communication à l'écrit. Ceci peut se faire notamment en améliorant les productions écrites des apprenants.

Une analyse des copies et repérage des erreurs chez les apprenants (de la 3A.S, apprenants composant notre corpus) dont la tâche serait de produire un texte argumentatif ayant pour thème la violence)

Notre expérimentation qui a pour but de connaître l'origine des erreurs morphosyntaxique dans les productions écrites, et cela en analysons les copies des apprenant

1-1- l'objectif de notre recherche :

-analyser les difficultés et complexités que pourraient rencontrer les élèves du secondaire dans la production écrite.

-comprendre ce qui est en cause dans la mauvaise pratique de l'écriture.

-comprendre ce qui est en cause des erreurs morphosyntaxiques.

1-2- Le corpus :

-Notre expérimentation a été menée sur des productions écrites des apprenants de la 3^{ème} année de l'enseignement secondaire, appartenant à la filière des lettres et philosophie, scolarisés au lycée Djebaili Mohamed Salah, année 2015-2016.

Le public ciblé est constitué d'apprenants algériens dont la langue maternelle est l'arabe dialectal. Ils sont déjà familiarisés avec le français après neuf ans d'apprentissage dans le cadre scolaire ; depuis l'école primaire jusqu'en terminal a l'issu de cette année, les élèves subiront les épreuves du BAC.

-Notre échantillons se compose de 20 copies d'élèves dont l'âge varie entre 17-20 ans et nous avons travaillé avec une enseignante du lycée Madame « Amina Chettata » qui ma accompagnée et guidée dans cette épreuve.

1-3-La population :

- Nombre d'apprenant : 40
- Nombre de fille : 30
- Nombre de garçon : 10
- Nombre de redoublant : 02
- Age moyen : 17-20 ans
- Langue maternelle : l'arabe dialectal.
- Année scolaire : 2015-2016.

1-4-choix méthodologique :

Nous avons opté dans l'analyse des productions écrites des apprenants pour une méthode analytique.

Cette étude comporte deux étapes à savoir :

- ✓ Collecte d'un corpus (production écrite).
- ✓ Une analyse des productions écrites (aspect morphosyntaxique).

• **Tache (devoir) à effectuer :** les apprenants doivent élaborer un texte écrit en respectant les éléments suivants :

-Type de discours : argumentatif.

-Objet de l'argumentation : pourquoi on devient violent et quelles sont les solutions qui nous permettent de contrôler ce problème qui prend de plus en plus de l'ampleur.

-Nombre de lignes : 15 lignes.

-La réalisation de la tache se fera pendant les heures officielles,

-Nombre de productions écrites : 20 productions.

• **Choix du texte :** nous avons choisi le texte de type « argumentatif » pour les raisons suivantes :

-L'argumentation fait partie de la vie quotidienne et de la vie scolaire des apprenants, parce qu'elle sous-tend tous les autres types de discours : narratif, explicatif, descriptif, injonctif, exhortatif.

-Le texte argumentatif permet à l'apprenant de s'intégrer directement en donnant son avis personnel.

-L'argumentation permettrait d'acquérir une compétence de communication ou l'apprenant essaye de convaincre son interlocuteur, en utilisant le lexique approprié.

-en plus, dans le manuel de la 3^{ème} année secondaire (lettres et philosophie), le projet 2 : s'intitule « débat d'idées » (l'argumentation).

Choix de la production écrite : Nous avons choisi de travailler sur la production écrite, parce qu'elle permet d'améliorer le processus d'apprentissage du FLE. Car à partir des erreurs écrites commises par les apprenants, l'enseignant va les classer, déterminer leurs origines.

2-La collecte des données :

Afin de recueillir des informations sur notre sujet de recherche, nous avons recouru à un outil :

Nous avons fait une analyse des copies des élèves de la 3^{ème} A.S, nous avons analysé leurs productions écrites. Ils devaient rédiger un texte argumentatif à partir de la consigne suivante :

Consigne :

« La violence est parfois légitime : en effet, elle apparait dans les situations d'injustice et de frustration »

Ecrivez un texte argumentatif (d'une quinzaine de lignes) dans lequel vous expliquerez pourquoi on devient violent et quelles sont les solutions qui nous permettent de contrôler ce problème qui prend de plus en plus de l'ampleur.

CHAPITRE II

Aanalyse et interprétation des copies

1-Rappel de la consigne :

« La violence est parfois légitime : en effet, elle apparait dans les situations d'injustice et de frustration »

Ecrivez un texte argumentatif (d'une quinzaine de lignes) dans lequel vous expliquerez pourquoi on devient violent et quelles sont les solutions qui nous permettent de contrôler ce problème qui prend de plus en plus de l'ampleur.

2-Analyse des copies :**2-1-Plan pragmatique :**

Les apprenants ont respecté la nature du type de texte demandé, c'est-à-dire, ils ont respecté la consigne en rédigeant un texte argumentatif

2-2-Plan morphosyntaxique :

Erreurs morphosyntaxiques :

Tableau n 01

Morphologie des verbes.
<p>*confusion entre « et », « est ».</p> <p>*est quelles.....</p> <p>*la situation d'injustice.....</p>
<p>Auxiliaire être, erreur d'accord entre le participe passé et le sujet.</p> <p>*il ya des causes la provoqués.....</p>
<p>Erreurs d'accord entre le sujet et le verbe.</p> <p>*les seules responsables de ce problème est les parents.</p> <p>*les causes qui devient violent.</p> <p>*nous regarde.</p> <p>Erreurs d'accord le nom et le déterminant.</p> <p>*cette causes.....</p> <p>*le négative.....</p> <p>*le déviation.....</p> <p>*la courage...</p> <p>*le bagard.....</p>

<p>Emploi de l’infinitif de verbes (pas de conjugaison)</p> <p>*ce phénomène exister dans nos vie.</p> <p>*il faut s’éloigne.....</p> <p>*il faut évité.....</p> <p>*se défend.....</p> <p>*qui utiliser.....</p>
<p>Utilisation de la préposition à à la place de la troisième personne du verbe avoir a.</p> <p>*a cause de.....</p>

Tableau n 02 :

Morphologie, autres fautes
<p>Confusion de l’adjectif démonstratif</p> <p>*cette phénomène.....</p> <p>*cette mauvaise phénomène.....</p> <p>*cette chose.....</p>
<p>Confusion de genre des noms, adjectifs et articles.</p> <p>*créé de lourd conséquence....</p> <p>*un bon génération.....</p> <p>*un attitude.....</p> <p>*des grandes méfait....</p> <p>*phénomène très dangeureuse.....</p> <p>*une naturele.....</p>
<p>Confusion entre les déterminants possessifs et les déterminants démonstratifs.</p> <p>*se phénomène.....</p>

Tableau n 03 :

Syntaxe.
Confusion dans l'emploi des prépositions *les hommes utilisent à votre vie.....
Mauvais emploi du sujet *la violence elle apparait.... *la violence c'est un danger....
Absence des articles *elle a des méfaits sur humanité
Emploi inutile de la préposition de *en face de leur enfants....

3-Remarques sur les erreurs des productions des apprenants :

Après avoir relevé les différentes erreurs commises par les élèves de la 3^{ème} année secondaire, nous faisons les remarques suivantes :

1-Les élèves commettent les mêmes types d'erreurs.

2-Il ya des élèves qui sont plus faible que d'autres.

3-Les erreurs d'accord entre sujet et verbe, de confusion de genre des catégories grammaticales, de structures incompréhensibles d'utilisation de mots de la langue d'origine de l'apprenant, de transformation de mots de la langue d'origine de l'apprenant.

4-Certaines erreurs sont dus à l'influence de la langue d'origine de l'apprenant (l'arabe) sur la langue étrangère comme : confusion de genre, confusion dans l'emploi de préposition, emploi inutile de la préposition de, absence d'un article partitif...etc.

5-Les apprenants font recours à la langue maternelle qu'il maîtrise mieux.ils traduisent les expressions ou les phrases entières de sa langue dans la langue à acquérir. La traduction « mot- à -mot »donnera probablement des transpositions erronées.

6-La complexité de la flexion verbale en français peut être la cause d'erreurs de suppression ou addition de marques de certains verbes, d'erreurs d'accord sujet\verbe et de difficultés de l'emploi du participe passé.

7-La mémorisation insuffisante du lexique fondamental peut être à la base de l’emploi ou transformation de mots de la langue d’origine de l’apprenant comme :

8-Nous croyons que les élèves ont du mal à s’adapter à la syntaxe différente de leur langue d’origine,

9-Nous remarquons aussi, que certaines productions incompréhensibles sont vraiment bizarres.

« Les erreurs d’interférence »

L’analyse des erreurs d’interférence paraît importante et obligatoire, ce qui fait que la découverte de la source des interférences nous paraît indispensable pour une analyse de la production écrite, et de mieux situer et comprendre les difficultés que rencontre l’apprenant.

Ce qui nous intéresse est l’analyse des interférences interlinguales, c’est-à-dire qui sont dues aux transferts négatifs de la langue arabe vers la langue française.

4-Analyse des erreurs d’interférences interlinguales :

Il existe plusieurs formes de transfert négatif, voici quelques erreurs dues aux interférences interlinguales de la L1 vers L2, détectée dans les productions écrites des apprenants.

-Premièrement, nous commençons par décrire en premier lieu les énoncé « erronés » et faire une comparaison avec les énoncés « correct ». Le but est de montrer que nous ne pouvons pas appliquer les règles appartenant à la langue arabe sur la langue française.

4-1-description de l’erreur d’interférences interlinguales

a-énoncés « erronés »(a) suivi des énoncés « correct »(b).

Enoncés erroné(a)des apprenants	Enoncé correct(b)
<p>*Ex1 : la violence est un utilisation de la force...</p> <p>*Ex2 :d’abord,dans tout le monde je regarde que la première cause...</p> <p>*Ex3 : déviation de les jeunes....</p> <p>*Ex4 : aussi la faiblesse de religion...</p> <p>*Ex5 : comme nous regarde....</p> <p>*Ex6 : conduit à la négative...</p> <p>*Ex7 : le déviation de les serveaux de les jeunes...</p> <p>*Ex8 : cette phénomène qui...</p>	<p>-la violence est l’utilisation de la force...</p> <p>-j’ai constaté que la première cause...</p> <p>- les mauvaises fréquentations des jeunes...</p> <p>-aussi le manque d’éducation religieuse...</p> <p>-comme nous l’avons conçu...</p> <p>-conduit à l’erreur ou conduit au mauvais chemin...</p> <p>-lavage de cerveau...</p> <p>-ce phénomène qui...</p> <p>-ce problème...</p>

*Ex9 : cette problème...	-éviter les disputes et la bagarre devant les enfants.
*Ex10 : évitent les actes de problème en face de leur enfants.	-pour mettre fin à ce problème
*Ex11 : et bin pour freiner le phénomène...	-très répondu dans notre société.
*Ex12 : très répondu a notre société...	-comme l'influence de l'alcool...
*Ex13 : comme l'alcool quand il contrôle sur les hommes.	-la violence verbale.
*Ex14 : la violence sur la bouche.	-est une attitude...
*Ex15 : est un attitude...	-la violence est un phénomène naturel ; tous les hommes l'utilisent...
*Ex16 : la violence et tan phénomène naturelle tu les zommes et touliz malfait.	-les parents évitent...
*Ex17 : évitent les parents...	-tout le monde devient violent ou démontre des actes de violence.
*Ex18 : les tous utilise avec des malfais.	

4-2-comparaison entre les énoncés(a)et les énoncés (b) et analyse des erreurs

-comparaison entre les énoncés erronés des apprenants(a)et les énoncés correct(b), nous mène à dire que le choix des mots, expressions : « les tous, je regarde déviation, faiblesse de religion...etc. », ne correspond pas au bon usage du FLE.

-les apprenants se sont référés à leur langue source l'arabe, l'origine des mots employés est l'influence de la langue arabe ; car au lieu d'employer les mots suivants :

* « les tous » au lieu de « tout le monde »pour exprimer l'idée que « tout le monde, devient violent ».

L'apprenante s'est trompée en traduisant l'idée qui est en arabe :

*« je regarde » au lieu de « j'ai constaté » pour exprimer l'idée que « j'ai constaté que la première cause est... »

* « déviation » au lieu de « les mauvaises » pour exprimer « les mauvaises fréquentations des jeunes ».

* « faiblesse de religion » au lieu de « le manque d'éducation religieuse ».

* « cette phénomène » au lieu de « ce phénomène », dans la langue source(l'arabe)le mot « الظاهرة » est féminin par contre dans la langue française ce mot est masculin.

* « le déviation » au lieu de « la déviation », dans la langue source le mot « الانحراف » est masculin par contre en langue française est féminin.

* « un attitude » au lieu de « une attitude », dans la langue source le mot « موقف » est masculin par contre en langue française est féminin.

Remarque :

Nous savons que des fois le genre n'est pas le même dans les deux langues, ceci a induit à une interférence grammaticale erronée, parce que l'apprenant ne maîtrise pas suffisamment les connaissances du 2^{ème} système linguistique en l'occurrence le FLE.

*un autre exemple, « évitent les parents » au lieu de « les parents évitent... » L'apprenant qui a commis ce type d'erreur, il a appliqué la règle syntaxique de la langue arabe qui suit l'ordre suivant : verbe –sujet –objet, et se sont conformés à la structure de la langue française alors que cette dernière suit l'ordre suivant : sujet-verbe-objet.

5-Sources et origines d'erreurs morphosyntaxiques :

Selon l'analyse d'erreurs de la production écrites faite ci-dessus, la principale grande source d'erreurs morphosyntaxique faites par nos apprenants de la 3^{ème} année secondaire, sont les erreurs interlinguales émanant de l'influence de leur L2 (l'arabe) qui cause un transfert négatif des règles de l'arabe vers le français.

Conclusion :

Ce que nous pouvons tirer comme conclusion à notre expérimentation qu'à travers l'analyse des productions écrites des élèves de la 3^{ème} année secondaire filière lettre et philosophie, nous avons pu montrer que notre échantillon qui est constitué de 20 élèves du lycée Djebaili Mohamed Salah rencontrent des difficultés sur l'aspect morphosyntaxique et que la majorité d'erreurs sont de types morphosyntaxiques ;erreurs sur les temps verbaux, les formes des verbes changent selon les modes, les aspects ou les temps et ces variations ont un rapport avec le nombre, le genre et la personne, un verbe conjugué indique à la fois l'aspect, le mode et le temps, le système verbal de l'arabe est très différent de celui du français.

Aussi, ils utilisent l'infinitif au lieu de conjuguer le verbe. Les erreurs de conjugaison ne manquent pas dans leur production.

-la traduction littérale de certains mots, expression...

-erreurs d'accord entre sujet et verbe, de confusion de genre des catégories grammaticales, de structures incompréhensibles d'utilisation de mots de la langue d'origine de l'apprenant, confusion dans l'emploi des prépositions, emploi inutile de la préposition « de ». (Erreurs dus à l'influence de la langue d'origine de l'apprenant 'l'arabe) sur la langue étrangère.

*Nous remarquons sur les productions écrites des élèves, que les majorités ont du mal à s'adapter à la syntaxe différente de leur langue d'origine.

Pour conclure, on constate que l'origine des erreurs morphosyntaxiques, la première cause est due à un facteur principale « facteur linguistique », qui concerne les erreurs de type interlinguale, il s'agit d'un problème d'interférence entre arabe \français.

Conclusion **G**énérale

Conclusion générale :

Les résultats de cette étude qui a porté notamment sur l'analyse des erreurs morphosyntaxiques dans la production écrite des élèves de la 3^{ème} année secondaire lettre et philosophie du lycée Djebaili Mohamed Saleh, dans le but de connaître l'origine des erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté de chercher le facteur qui provoque la commission de ces erreurs.

Notre méthode était descriptifs, nous avons décrit, expliqué et analysé les résultats en nous appuyant sur un corpus de 20 copies d'élèves qui comporte des énoncés erronés.

Nous pouvons observer que l'erreur est toujours constante dans l'apprentissage d'une langue étrangère LE. En cherchant la maîtrise de LE, l'apprenant les commet puisqu'il est conditionné par sa langue maternelle LM, c'est-à-dire par la grammaire intériorisée de sa LM en même temps qu'il est confronté à des nouvelles difficultés venues de la langue cible, une grammaire pas encore intériorisée.

Cependant, nous ne pouvons pas avoir ces productions erronées comme un « attentat » contre la langue cible puisque l'erreur commise par l'apprenant est considérée comme bénédiction. La conception de l'erreur à travers les différentes méthodologies est passée d'un signe d'échec (infraction à la langue nommée), à un moyen d'apprentissage (on n'apprend pas sans faire d'erreurs et les erreurs servent à apprendre) ; l'apprenant ne doit pas avoir peur de les commettre mais les voir comme une chose naturelle dans tout apprentissage.

-l'analyse des erreurs morphosyntaxiques constitue l'un des principaux supports de l'enseignement, une analyse sur le plan morphosyntaxique est faite qui nous a permis de connaître les erreurs morphologiques et les erreurs syntaxiques et nous avons analysé et décrit les erreurs qui sont dues de l'interférence interlinguales. D'après cette analyse nous avons pu expliquer la difficulté des élèves à manipuler les structures morphosyntaxiques dans leurs écrits, et connaître l'origine des énoncés erronés qui proviennent des sources linguistiques (l'interférence), cette dernière est le transfert négative des règles de la L1 sur la L2, c'est-à-dire le système de la langue maternelle influe sur les structures morphosyntaxiques.

Références Bibliographique

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

ouvrages :

-ALARCON. Magdalena Hernandez « proposition insctructionnelle pour développer la compétence de production écrite des étudiants de la licence de FLE à l'université de Veracruz »collection pedagógica universitaria 36, Juillet décembre 2001.

- ASTOFLI Jean Pierre(2011), op, cit, p23.

-ASTOFLI, Jean Pierre, p45.

-CUQ & Gruca 2002.

-CUQ Jean Pierre(2003), p157.

-CUQ &Gruca(2005) ibid., p257.

-CUQ&Gruca, ibid., p261.

-DECOMPS, Daniel, « la dynamique de l'erreur », Hachette, Paris, 1999, p18.

-LAHOUEL Badra, langues et didactique, n°3, édition Dar El Ghareb, 2007.

-Marquillo Larruy, 2003 :p.20.

-PROQUEIR Rémy et FRAUENFELDER Ulli, « enseignement et apprenant face à l'erreur », IfdIm, 1980, p36.

-PY Bernard, n°4-2009p111.

-TAGLIANTE Christine, « la classe de la langue », Paris, clé international, 2001, p192.

2-dictionnaires :

-CUQ J.P, « dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde » Paris, p192.

-CUQ J.P et Alli, « dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », Paris, clé international\ Asdifle, 2004, p192.

-Dictionnaire des sciences de langage.

-Encyclopédie Universalis, Paris, Albin Michel, 1966, V.8, p62.

-GALISSON, Robert et COSTE, Daniel « dictionnaire didactique des langues », Hachette, 1976, p215.

-Le petit Larousse illustré, 1972, p420.

-Le petit Robert, 1985, p684.

-Le petit Robert, 1985, p763.

-Le nouveau petit Robert, «dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française », millésime, 2009, p920.

3-mémoires

-BOUTHIBA, F (2014).Apprentissage de la grammaire, Erreurs morphosyntaxiques dans la production écrites, Thèse de doctorat. Chlef : Université de Hassiba Ben Bouali, p165-176.

-Français langue étrangère chez les étudiants du département de français, Université de Batna, thèse de doctorat, Université de Batna, 2002.

4-Périodiques :

-BOUGERRAT, le français au Maghreb : tribulations statutaires et pratiques didactiques.(en ligne).

-PORQUIER. R, l'analyse des erreurs problèmes et perspectives, ELA, n°25, p28.

5-Sitographie :

-www.ressources-cla.univ-fcomte.fr.

6-Autres documents consultés :

-Conseil de l'Europe, cadre européen commun de référence pour l'enseignement-apprentissage des langues édition Didier, Paris, 2001, p11.

-Livret méthodologiques, Séminaire :Objectifs\Evaluations, p :6.

-Stevens(p) 1964 « Recherche linguistique et enseignement des langues ».in : tendance nouvelles en matière de recherche linguistique. Strasbourg ; conseil de l'Europe.

Les **A**nnexes

Atmani
Lilia.

Note

observation

La violence est une phénomène
très dangereuse. Elle est pour certains
la seule solution pour faire face à
divers situations d'injustice.

des cause de cette problème sont
nombreux, parmi eux :

d'éducation des parents qui n'est
pas suffisante, la société, la drogue,

le manque de conversation ...

C'est pour cela qu'il faut trouver
des solutions pour stopper cet chose

comme : Sensibiliser les jeunes,

ouvrir des centres éducatifs,

les encourager à discuter, parler et

être pacifiques car le courage

ce n'est pas le bragand mais

c'est être intelligent et passer

à autre chose.

Pour conclure, la violence me
?

? donne que plus la violence
alors, il faut communiquer
car c'est le base de la vie.

Khaoula
Bougoffa

La violence

La violence est l'utilisation de force physique ou psychologique pour causer des dommages.

Cette dernière a des plusieurs motifs on prend comme un exemple la violence domestique = il peut y avoir de la violence dans les familles des coups, c'est pour ça il faut que les parents évitent les actes de problèmes en face de leur enfants.

La violence de culture propagée par les médias = sur tous qu'on en parle des films d'action et des programmes (chaînes) qui font des choses violentes.

Le chômage généralisé chez les jeunes = ce que nous observons c'est que la majorité des jeunes n'ont pas de travail.

Et dernièrement le Nerf : il est à mon avis l'une des principales raisons qui on fait notre jeunesse à ce que nous voyons et montre.

Mais, comme nous connaissons chaque problème a une solution, et bien pour freiner le phénomène de la violence il faut =

- Travailler pour augmenter la prise de conscience religieuse

- Renforcer le rôle des médias dans la lutte contre ce phénomène

- Mettre en place des programmes éducatifs

- Travailler pour éviter certaines des raisons liées à la violence domestique

- Accomplicé chez le chômage et la pauvreté

Sonia
Afou Fou

Note

observation

- La violence est un phénomène très
répandu à notre société et à tous le monde
Aussi.

- D'abord, la violence est comme l'alcool quand
il contrôle sur les homme elle devient

?

toujours avec leurs.

- Ensuite, ~~la~~ elle a des méfaits sur l'humanité,

Aussi, la violence ~~acc~~ est considérée comme

un fléau social, elle est à cause de

mauvaise éducation des parents et la

(délinquance) délinquance des jeunes.

- enfin, il faut la surveillance des parents

et le respecte les principes religieux

musulman et aussi la pourvoyance.

- et n'oublie jamais la sensibilisation

dans l'école et dans la maison.

Aujourd'hui, notre société souffre d'un problème très grave, il est de nos jours un mot qui devient de plus en plus fréquent et qui touche toutes les catégories de gens; (les jeunes, les vieux, les femmes et même les enfants). C'est le phénomène de la violence. et pour ce point on se demande pourquoi ce phénomène exister dans nos vies.

Plusieurs gens pensent que la violence est le seul moyen pour se faire une bonne place dans la société. Ensuite, la violence

est le resultat d'un déchirement social
et familial et des gens qui utilisent
la violence il n'ont ~~pas~~ peut être pas
appris à discuter et parler avec les gens.

Il faut combattre la violence par
l'art de la desuption et la politesse.

Comme on dit; la violence ne donne
que la violence.

vive la paix !

Nina

Mcarwa

La violence est un flieu social qui menace la
société

D'abord, la violence cause des détachements des
société et parfois il cause de paralysé les enfants... etc
enfin, il faut éviter cette mauvaise phénomène.

Goudijl

lundi 18 Avril 2016

Wisme

Note	observation

- D'abord, la violence c'est un danger dans la société. de la violence, cette phénomène utilisé par tout le monde ensuite, pour éviter la violence, est protégé la société. on plus parce que il causes des méfaits.

Travaux
Betty Hill

lundi 18 Aout 2016

la violence



la violence est un phénomène naturel
qui (selon) tu les hommes utilisent so-
u so est presque les tous utilise avec
des mal fait.

D'abord le détachement des groupes
sociaux, est la violence à cause de mauvaise

éducation par exemple: la violence
dans les stereotypes

ensuite: la protection des hommes et
des parents. ?

enfin: je conseil tous les jeunes menne
↑
pour eviter la violence

Rahma
Adjeroud

C'est quoi la violence?
la violence est une manière
négative qui utilise dans
les Bagarre et Betra et les forces
utilise plusier par les jeunes
et les hommes.

D'abord, je pense que
la violence est une cause dans
plusier probleme dans la société

est conduite à divorce Les
femmes.

Ensuite, recrues avec enfant
et Les jeunes dans les collèges
et Les rues.

D'autre part, et se trouve la
violence dans une classe

enfin, la violence est une
cause dans plusieurs morts Les
jeunes

est cette solution aide par écrit

La violence est :

1/ il ne faut pas utiliser la violence dans Bettere.

2/ il ne faut pas utiliser la violence dans la maison et évite la violence dans l'école

(je te rassure Les élève
(pour éviter la violence)

LEKIKI NE

la violence est toujours potetere

Kaouther

utilise la force sur deux personne

sous la violence sur la bouche ou

de violence sur la force est finomane

repondé sur le homme.

Des cause de la violence sitres

beaucoup est je regard les homme

delencence sur la roul; chemaje.

(est)
est la majorté de les jene sur

chemaje est les filoux sissou.

des solutions de la violence

est: preservé ~~le~~ travail de les jeune

est éviter la sigarete est Kohool est

(est ^{Faut} Finelle mat) éviter les flions

Finelle ment sur les jeune est

les homme dénitiation la travail et

sur les jeune évités les flions .

Amira
Ghomrassi

La violence est un poison qui menace la société
dans notre société en utilise beaucoup la violence
*
pourquoi en utilise cette phénomène? et quelle
sont les solutions?

D'abord en utilise la violence pour se défend et
parfois la violence est un attitude dans l'esprit
de l'homme mais il faut éviter la violence,
parce que elle un flieu social et engendre
beaucoup des mauvais méfaits ~~en conclusion en~~

inconclusives; en accepte q' l'homme utilise la violence

pour le défi mais pour à par ça
nous refaisons la violence et comme
ça l ? de organiser notre société

Sekharani

Romua

NOTE

obsession

- la violence et tan bélonuane
naturala tu les gonne
puas et touliz mal fais.
- la violence est parfois
légitime, elle apparaît
dans les situations

Albada
+ Wassila

Note

Observation

La violence est une naturelle phénomène
à le monde est très répandu est
déstabilisant la société donc pourquoi
On devient violent est quelles sont les
solutions ?

① D'abord; la violence elle apparaît

dans les relations d'injustice est de
frustrations, est très dangereuse

Comme tout le fléau social procure
Répondre la blessure est mort est le fait

Menace; déplacement est délinquance

la lien humains;

Enfin; quelles sont les solutions de
phénomène violence ces; la sensibilisation
des jeunes est la belle éducation donc
tout le fléau social dangereuses.

Merad
Beuchra

La violence est une célèbre ~~phénomène~~ même

situation peut être était positive ou negative

qui est un utilisation de la force d'une plusieurs
causes comme: la défense; frapper la femme (-)

mais Et c'est quai les causes qui devient violent.

D'abord, dans tout le monde je regarde

que le premiere cause est déviations de les jeunes

et aussi la faiblesse de religion dans tous les

personnes; et ne oublié pas le chaunage

et les liens sociaux comme neus regarde que

D'autre part;

cette courses conduis à le négative effets. ainsi que
les crimes et plusieurs choses, et ne oubliée pas
la violence dans les stades qui est très répandus
dans le monde, et aussi le déviation de les
serveaux de les enfants.

Finallement, je pense que les solutions
sont c'est que déviation d'insurgence au jeunes et
la sensibilisation au tous les personnes pour
éviter cette phénomène qui crée une
meilleure société.

Radjona

« Lundi 18 Avril 2016 »

Bouhagal

La violence, chulise la force sur
deux person Mais à ulur des jh est
Les cause beaucoup parmi eux
chemaje, delinquence, les filure
ressor, bigate les solutions parmi
eux eviter les flions, eviter la
violence, file révolter et la
persistance, c'est pour ca qu'il
faut s'eloigne de la violence et
faire passer la sécurité et la paix

Kessraoui
Faiouzi

note

observation

La violence est l'utilisation de force physique ou psychologique pour contraindre, dominer, causer des dommages ou la mort. Elle implique des coups des blessures de la souffrance. Il ya beaucoup des cause par exemple les mauvaises compréhension de la religion, le chomage généralisé et déambler les canaux de dialogue entre les jeunes et les intervenants de résoudre leurs problèmes. Enfin, pour éviter cette problème. il faut la recherche dans la diffusion.

de la culture éducative lorsque les parents et les éducateurs et les enseignants dans la façon de traiter avec les jeunes et de les guider lauri de l'intensité et de violence et de leur inculquer les valeurs nobles et le souci de l'orthodoxe apparaissant toujours sur le comportement d'une bonne et engagée et équilibrée. Et lauri de limitation aveugle des sociétés occidentales qui n'a pas été à notre religion et notre morale signon ; et de revenir à la religion et l'année et le corion et notre chemin et guide et notre approche de la vie, et de montrer les qualités d'ancêtres et de les rendre de bons modèles.

violence, en premier lieu la violence est l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre les autres ou de soi-même, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès.

En deuxième lieu, comme on a la conséquence de violence bien sûr il y a des causes la provoqués, ses origines conjugale résident à la fois dans l'individu, la famille, la communauté et

société, par exemple les facteurs individuels comme
troubles psychologiques ou de la personnalité,
construction fragile de l'identité et blessures
narcissiques. ~~Des~~ facteurs relationnels est et familiaux
comme passé familial emprunt de violence, provoqué
inégalement réparti dans le couple. Et les facteurs
communautaires comme isolement ou faible insertion
sociale, paupérisé et exclusion. Et enfin les
facteurs sociaux comme exploitation économique,
sociale (~~et sociale~~) des femmes, héritage de système
d'éducation répressifs, autoritaires et sexistes.

- En dernier lieu, pour éviter ce problème (violence)
il faut sensibiliser dans les écoles et les sociétés que
la violence est interdite, la famille c'est la principale
qui joue le rôle de l'éducation pour éviter la violence
dans la personnalité des enfants, aussi il faut créer
des activités physique comme le sport pour déminer
tout énergie qui va la déposer dans la violence.

- Enfin, on peut dire que le passé peut pas changer
le passé mais on peut corriger le présent pour
vivre bien le futur.

AMEL

CAUE RCI F

Note	observation

D'abord, la violence est un danger
dans la société de la montage
s'est finial le voitin plusieurs
ouent holiti cette plenacon
utilise par tout le monde
ensuite, pour suite la violence

pour protéger la société.

enfin, parce que il causes
de méfait.

L'agressivité

La violence est un problème qui guette nos jeunes, et il devient omniprésent (partout) (les écoles, les stades, les rues...)

D'abord, La brutalité causée par la mauvaise fréquentation en plus, Les seuls responsables de ~~ce~~ ce problème est les parents et ~~la~~ la maléducation. enfin, L'agressivité crée des lourds conséquences.

donc, Il faut stopper ce problème par des advertisements pour préparer un bonne génération.

Maanduk
Adma

Lundi 18 Avril 2018

Note

observation

En effet, la violence est parfois légitime
: Elle apparaît dans les situations d'injustice
et de frustration.

La violence est francophone natral
que est ~~de~~ ^{inté} tous le homme presque
mal fait.

D'abord, le détachement des fléaux
soziale.

Ensuite, la praticien des hommes
et des parents.

Relia
Daria

Note

Observation

la violence et un problème
matériel lequel que utilise
tous le l'homme parce que et
utilise mal l'air utilisation de
la force et sert à rien
comme il ~~est~~ engendre.

Résumé :

Ce travail vise à identifier et à analyser les erreurs morphosyntaxiques commises dans les productions écrites chez les apprenants de la 3^{ème} année secondaire Lettres et philosophie-lycée Djebaili Mohamed Saleh -khenchela-.

Pour l'élaboration de ce travail, nous nous sommes intéressés au début, au statut et les finalités de l'enseignement-apprentissage du français, ensuite à la production écrite et les difficultés d'apprentissage en FLE.

Nous nous sommes intéressés aussi, à l'erreur dans la production écrite.

Nous avons essayé de répondre à notre problématique : Qu'est ce qui explique, la difficulté des élèves à manipuler correctement les structures morphosyntaxiques dans leurs écrits ?

En support au cadrage théorique, une expérimentation a été menée auprès des apprenants à travers leurs productions écrites, dont nous avons analysé les erreurs de types morphosyntaxiques afin de connaître leurs origines, car la finalité de ce travail est de connaître ces origines d'erreurs qui sont liées à l'interférence entre deux systèmes morphosyntaxiques différents (arabe-français).

Mots clés : production écrite-erreurs morphosyntaxiques-interférences interlinguales.

ملخص .

يهدف هذا العمل إلى محاولة تحديد و تحليل الأخطاء اللغوية على مستوى النحو والصرف المرتكبة في الإنشاء الكتابي عند متعلمي سنة الثالثة آداب و فلسفة المتدربين في ثانوية جبايلي محمد الصالح. من اجل استكمال هذا العمل لفت اهتمامنا في البداية في محولة فهم مكانة و أهداف تعلم الفرنسية و معرفة الصعوبات التي يواجهونها أثناء الإنشاء الكتابي في تعلم اللغة الفرنسية الأجنبية وقد اهتمنا أيضا بالأخطاء الموجودة في التعبير الكتابي.

ثم حاولنا بعد ذلك الإجابة عن مشكلنا:ما الذي يفسر صعوبة الطلاب في التحكم بشكل صحيح في الممارسات اللغوية على مستوى النحو والصرف في كتاباتهم.

لدعم هذا الجزء النظري من العمل ارتأينا إجراء تجربة على الإنشاء الكتابي لبعض المتعلمين فقمنا بتحليل الأخطاء على مستوى النحو و الصرف لمعرفة أصولهم لأنه هدف عملنا. و أصل الأخطاء النحوية الصرفية متعلقة بالتداخل الذي قد يقع بين نظامين لغويين مختلفين في الكتابة نظام اللغة العربية و نظام اللغة الفرنسية.

الكلمات المفتاحية: الإنشاء الكتابي، الأخطاء النحوية الصرفية، التداخلات.